



Un spectacle de la Compagnie de l'inutile et de L'Épître
En création au Théâtre Équilibre-Nuithonie du 24 au 28 mai 2023

À la question avez-vous passé une bonne soirée, deux invités ont répondu Oui, absolument, un autre a répondu Plutôt oui, les deux derniers l'ont trouvé longue et ennuyeuse.

À la question qu'avez-vous pensé de votre hôte, deux protagonistes l'ont trouvé tendu et stressé, un la soupçonne de cacher un réel mal-être sous une façade joviale, le quatrième l'a trouvé souriant et accueillant, le dernier un peu froid et distant.

Que s'est-il *réellement* passé ? Quels ont été les enjeux de cette soirée ? Comment les moments de tensions, de rire, les malentendus ou les messes basses ont façonné ces ressentis si contrastés ?

Et si, pour cette fois, on avait l'occasion de revivre une soirée dans le regard et le vécu de chacun.e des invités présent.e.s, et ainsi se créer son propre point de vue ?

Dans cette co-production de l'Épître et de la compagnie de l'inutile, nous vous proposons d'éprouver cinq fois la même histoire et de découvrir les différentes facettes d'un même évènement : la soirée d'anniversaire d'Émilie.

Le contexte

En 2021, la revue de relève littéraire L'Épître obtient la bourse de promotion de l'écriture et de la lecture Livre+ pour les années 2021-2023 afin de développer de nouveaux projets d'écriture ; *L'Éléphant* est l'un de ces projets. L'Épître propose alors à l'autrice et metteure en scène fribourgeoise Laetitia Barras de prendre en charge la direction artistique du projet. Matthieu Corpataux, directeur de L'Épître, et Laetitia Barras se mettent alors autour de la table pour imaginer ensemble les lignes directrices du spectacle et former l'équipe d'auteur.ice.s qui l'écriront.

L'histoire

Ce soir, on fête l'anniversaire d'Émilie. Ses ami.e.s, Camille et Steve, sont déjà là pour finir les préparatifs. Impatients, ils n'ont pas réussi à attendre les autres invités avant de lui offrir leur immense cadeau ; immense par la taille, mais pas seulement... Émilie, qui a d'autres préoccupations en tête, va-t-elle ouvrir le cadeau avant l'arrivée des autres ? Va-t-elle aimé la surprise ? Malgré un début de soirée sous le signe de la bonne humeur, l'arrivée du trop gros cadeau ainsi que d'un invité pas vraiment invité va révéler des tensions au sein du groupe. Comment va se dérouler cette soirée qui s'annonçait festive et détendue ? Ou devrait-on dire, ces 5 soirées...

Les thématiques

Comment s'est passée votre soirée ? Cette même question posée à dix participant.e.s d'un même évènement révélera dix histoires différentes, dix points de vue, peut-être diamétralement opposés. Pour l'un, la musique aura été trop forte, pour un autre l'ambiance un peu plate. Un autre aura été submergé par la foule présente, alors qu'un quatrième n'aura pas trouvé assez de partenaires de conversation.

Ces différences de vécus, nous les éprouvons toutes et tous au quotidien, mais ils ne se confrontent que très rarement et encore moins sur une scène de théâtre.

Dans ce projet, nous proposons d'aller explorer cette multiplicité d'approches du réel, de les opposer, les confronter, les questionner, s'en amuser aussi.

Où demeure la vérité ? Existe-t-elle seulement ? Peut-il y avoir cinq vérités ?



Et nous, comment gérons-nous le fait que d'autres vivent les choses différemment, que l'expérience d'un même moment puisse être envisagée si différemment ? Sommes-nous amené.e.s à les confronter ? Est-ce problématique parfois ? Est-ce perturbant ou enrichissant ?

Cette question se pose ici à l'échelle d'une simple soirée mais on peut aisément transposer l'interrogation à une vision plus globale de la société et de notre approche du monde.

Ce spectacle met également en exergue nos façons de communiquer avec ses zones grises, ses non-dits, ses secrets, ses maladresses et les conséquences parfois fâcheuses sur les rapports qui nous lient.

Intention de mise en scène par Laetitia Barras

L'action se passera au centre du plateau, encadrée par les spectateur.ice.s placé.e.s en bifrontalité. Le public sera comme quelques centaines d'yeux qui cerneront l'histoire, y mêlera son point de vue, en plus de ceux présents sur le plateau. Confronter une partie du public à lui-même, aux autres en face, est aussi un moyen pour moi de garder éveillé chez lui le regard qu'on porte sur les autres, en continu dans la vie, même au théâtre où l'on se sentirait protégé.e.s dans le noir.

Notre zone de jeu aura une belle largeur de 10 mètres pour 5 mètres de profondeur. Ce sera l'occasion de travailler sur les tensions entre les personnages en jouant avec ces distances, et d'aller parfois contre le côté très quotidien du texte. Je souhaite travailler l'espace avec précision ; chaque mouvement ou regard devra signifier cette notion de vécus différents, mais aussi raconter les relations au-delà des mots prononcés.

Je souhaite inviter les comédien.ne.s à un jeu réaliste, subtil et contrasté. Ils et elles seront amené.e.s à jouer plusieurs fois le même personnage mais vu parfois par eux-mêmes et d'autres fois à travers le regard des autres. En tant qu'artistes, cela va impliquer de travailler avec finesse sur leur personnage, en gardant une ligne de jeu commune aux séquences tout en se permettant des contrastes de jeu marqués par les différentes écritures.

Le décor

L'élément central du décor est le cadeau d'anniversaire d'Emilie. Ce cadeau qui va éveiller les questions, les craintes, les tensions. Un cadeau démesurément imposant qui ne bougera pas une fois installé au centre du plateau, comme un éléphant dans la pièce.

Au-delà de cet élément central, je souhaite appuyer l'effet huis-clos, comme une machine qui se met en marche et dont on ne peut s'échapper, comme un terrarium où les personnages seraient des insectes observés à la loupe, en cadrant visuellement cet espace de jeu.

Un tapis de ballon de baudruche viendra également entravé la bonne marche de cette soirée d'anniversaire et évoquera la sensation de trop plein de cet anniversaire un peu raté.

La musique

La musique sera un élément essentiel pour colorer les vécus différents de cette soirée. De manière subtile ou plus marquée, la création d'ambiances sonores viendra exprimer le vécu intérieur, non exprimable par la parole, de chacun des personnages. Les tensions, les questionnements deviendront perceptibles, prendront de la valeur. Elle permettra également des respirations où seuls les corps et le son habiteront l'espace, elle laissera ainsi la place au public pour se faire son propre point de vue sur l'action, pour laisser la place à son imaginaire sur tout ce qui n'a pas été dit.

Jean-Etienne Bettler, par son travail pointu et affiné à l'aide de synthétiseurs modulaires aura l'occasion de nous suivre en répétition afin de construire cette partition en étant au plus proche du travail de plateau.

Pourquoi L'Éléphant ?

Dans la philosophie indienne, l'*Anekāntavāda* signifie « la doctrine de la multiplicité des points de vue ». Elle décrit la réalité comme multiple, selon les différents points de vue d'où on se place pour l'envisager. La fable des six aveugles et de l'éléphant



l'illustre bien : Six aveugles vont vers un éléphant et en touche une partie différente. Pour celui qui touche la défense, il s'agit d'un objet rond, lisse et pointu comme une lance, pour celui qui touche la trompe c'est un serpent devant lui, pour celui qui touche le genou, il s'agit d'un arbre. L'expérience se poursuit pour les six aveugles ; face au même éléphant, chacun se confronte à une réalité différente. Cette philosophie et cette fable illustre très bien le procédé de notre projet.

D'autre part, *L'Éléphant* évoque l'expression métaphorique *un éléphant dans la pièce* (*elephant in the room* en anglais). Elle désigne un sujet important et évident, généralement associée à un problème délicat, que tout le monde peut constater mais que personne n'ose évoquer ouvertement, du fait des risques et de l'embarras que cela pourrait susciter. Dans notre cas, le cadeau et son contenu seront *l'éléphant* qui va troubler cette fête d'anniversaire et questionner les rapports sociaux et intimes au sein du groupe.

L'écriture

Cinq auteur.ice.s travaillent ensemble à l'écriture de *L'Éléphant*. Il s'agit de Bastien Roubaty, Eva Marzi, Nicolas Couchepin, Matthieu Corpataux et Laetitia Barras.



Pour ce qui est de la méthode de travail, il s'est agi dans un premier temps d'écrire ensemble la scène « témoin » de la pièce – scène qui ne sera jamais jouée sur le plateau. Que s'est-il passé lors de cette soirée ? Quels en ont été les enjeux ? Qui sont ces cinq personnages ? Quels sont leurs caractères, les liens qui les rapprochent, leur passé en commun, etc. ? Un travail minutieux qui a permis ensuite à chacun.e d'imaginer et de s'emparer du vécu d'un des personnages.

Après un travail d'écriture personnel, les 5 auteur.ice.s se retrouvent pour mettre en commun le texte, le questionner, l'affiner. Ce procédé de travail aller-retour entre recherche en commun et écriture personnel se poursuit encore jusqu'à une version qui les satisfera toutes et tous. Des rencontres et phases de travail avec les comédien.ne.s, avant la période de création qui débute mi-

avril, sont prévues afin de confronter ce texte au jeu et au plateau.

En tant que metteure en scène j'aime garder la possibilité d'un texte qui reste vivant et puisse continuer à évoluer encore pendant les répétitions, c'est pourquoi les auteur.e.s pourront être amené.e.s à retravailler l'écriture jusque dans la phase de création.

Travailler à cinq est un travail riche et nous sommes ravi.e.s de former un groupe qui sait se compléter et s'enrichir. Nos choix narratifs, nos styles d'écriture sont différents et le pari d'écrire ensemble n'était pas gagné d'avance. Chacun.e a trouvé sa manière de défendre « son personnage », ce qui teinte *L'Éléphant* de tonalité narratives très différentes mais qui savent se compléter pour former un texte riche, sensible, aux notes d'humour piquantes.

Les artistes du spectacle

Laetitia Barras - autrice et metteure en scène



Laetitia Barras débute sa formation de comédienne aux côtés de Gisèle Sallin au conservatoire de Fribourg avant d'intégrer la classe préprofessionnelle d'art dramatique du conservatoire de Genève. Elle poursuit son cursus en intégrant l'École des Teintureries à Lausanne en 2008.

En 2011, elle fonde la Cie Überrunter avec Claire Nicolas et Loredana von Allmen.

En 2015, elle écrit et met en scène *Le Jour où j'ai tué un Chat*, une première création qui remporte le Prix du Public au Festival Le printemps des Compagnies au Théâtre des Osses. Ce spectacle est repris en 2018 comme spectacle de clôture du Festival FriScènes à Fribourg.

Elle travaille en tant que comédienne notamment avec La Cie Push-up et joue en 2016 dans *Kate*, mise en scène par Pauline Epiney. En 2017 elle participe au spectacle itinérant *Rilke: une chevauchée* créé par la

Cie Transvaldesia et mis en scène par François Landolt. Elle collabore également avec la Cie des Débrouillarts, notamment avec *J'veux bosser*, spectacle interactif joué dans les classes. En 2019, on l'a vue dans *Nous ne disparaîtrons pas*, dernière mise en scène de Claire Nicolas, puis dans le spectacle Midi-Théâtre *les Chaussettes* créé à Nuithonie et mis en scène par Julien Pochon.

En février 2020, elle fonde la Cie de l'Inutile, à Fribourg, dans le but de promouvoir et rendre visible son travail d'auteure, de comédienne et de metteure en scène dans son canton d'origine.

En août 2020, elle écrit et joue *Jamais. Parfois. Ce soir.* un monologue créé spécialement pour le Festival Les Impromptu.e.s à Fribourg.

Ce même été, elle reçoit un soutien de la Ville de Fribourg et participe à la conception et l'écriture d'un projet de médiation culturelle itinérant en ville de Fribourg ayant pour thème les femmes de Fribourg : *Les (in)connues*.

En janvier 2021, elle met en scène *Septembre*, son deuxième texte théâtral, au Théâtre de l'Oriental à Vevey et tourne à la Maison de Quartier de Chailly, à la Maison de Quartier des Pâquis et au Théâtre Waouw.

Au printemps 2021, elle est choisie par le MAHF (Musée d'art et d'histoire de Fribourg) pour prendre part en tant qu'autrice à son exposition *Rupture*. Son texte inédit *Léopold moyel episcora* est publié aux côtés des textes d'autres auteurs fribourgeois.e.s.

Dans une optique de rendre le théâtre toujours plus accessible et d'en faire connaître les richesses au plus grand nombre, elle débute, à l'automne 2021, un CAS en Animation et Médiation théâtrales à la Manufacture à Lausanne.

Son texte *L'orage* a été sélectionné par L'Épître pour figurer dans son volume VIII. Il a été publié en mars 2022.

Saison 2022-23, elle obtient une résidence à TRNSTN Radio à Fribourg et écrit et développe une performance lecture/musique avec le dj et producteur Valentin Savio : *Mettre du son*.

Matthieu Corpataux – auteur



Matthieu Corpataux est né à Fribourg en 1992. Assistant diplômé à l'Uni de Fribourg en littérature française, il prépare une thèse sur la typographie dans la poésie et enseigne en Bachelor. Il crée en 2013 la revue de relève littéraire *L'Épître* puis, en 2015, la maison d'édition des PLF qu'il dirige depuis 2017. Impliqué dans de nombreux projets culturels en Suisse, il dirige notamment les Rencontres littéraires Textures. Également

écrivain, il a publié *Sucres* aux éditions de l'Aire (2020) et a participé à de nombreux projets collectifs (revues, expositions, recueils...). En 2021, il remporte la bourse d'écriture de l'État de Fribourg.

Eva Marzi – autrice

Eva Marzi est diplômée de la Haute école des Arts de Berne en écriture littéraire. Elle co-fonde le collectif Craduction et participe à des performances littéraires (Fureur de lire 2019, Fécule 2020-2021, Cantonale Berne Jura 2020). Elle publie des poèmes en revue (*L'Épître*, *Le Persil*, *La cinquième saison*). Docteure en sociologie, elle est l'auteure de l'ouvrage de sociologie et de photographie *Credo*, paru aux éditions Antipodes (2020). En février 2021, elle est en résidence d'écriture au Théâtre des Osses, en collaboration avec la revue littéraire *L'Épître*. En 2021, elle reçoit le Prix littéraire des écrivains genevois pour son recueil de poésie *Nuit scribe*, publié aux éditions d'En bas en 2022.



Bastien Roubaty – auteur



Bastien Roubaty est né dans le canton de Fribourg en 1993. Il passe son enfance à remplir des carnets de dessins et d'histoires : cette habitude s'installera durablement et aboutira, après plusieurs publications dans *L'Épître*, à un premier roman finaliste du Roman des Romands en 2018, *Les Caractères* (PLF, 2017), puis à un second, *Après Saturne* (PLF, 2019). Enseignant au secondaire 1 à Fribourg, Bastien Roubaty continue d'écrire et de contribuer à divers projets. Il a reçu en 2019 la bourse d'encouragement à l'écriture du canton de Fribourg et une bourse Pro Helvetia en 2021. Également auteur de théâtre, il a écrit *Liquidation* (2021) et plusieurs pièces pour adolescents. Son troisième roman, *Le Garçon-Léopard*, est paru en mars 2022.

Nicolas Couchepin – auteur

Né en 1960, Nicolas Couchepin est valaisan d'origine et vit actuellement dans le canton de Fribourg. Après avoir étudié les Lettres puis la politique sociale, il entre à l'École d'études sociales et pédagogiques de Lausanne d'où il ressort en 1986 avec un diplôme d'éducateur. Nicolas Couchepin commence à écrire et à voyager, notamment en Afrique et en Asie où il anime plusieurs ateliers d'écriture. *Grefferic* (Zoé), son premier roman, paraît en 1996 et reçoit notamment le prix Bibliomedia en 1997. Évoluant entre théâtre et roman, il est publié au Seuil pour *Les Mensch*, paru en 2013. Nicolas Couchepin est un écrivain majeur de Suisse, plusieurs fois prisé, il est également traducteur et président de l'AdS.



Amélie Chérubin Soulières – Comédienne

Haïtienne d'origine, Amélie Chérubin Soulières a été adoptée et a grandi au Québec. Après son diplôme en science de la parole, elle poursuit ses études en interprétation à l'École nationale de théâtre du Canada. La diversité de son jeu l'amène à interpréter plusieurs rôles autant au Québec qu'en Suisse. Sa première présence du côté européen a été avec le rôle-titre de *Jaz*, mise en scène de Kristian Frédrick. Depuis dix ans à Fribourg, elle s'est fait remarquer dans plusieurs pièces dont le spectacle



duo, *Gouverneurs de la rosée*, mise en scène par Geneviève Pasquier ou celles présentées par le Magnifique Théâtre et mises en scène par Julien Schmutz, *Le Traitement*, *La Méthode Grönholm*, *L'Illade*. Elle collabore également avec Anne-Cécile Moser dans *Sans Titre*, la compagnie de L'Efrangeté, *Amélie Mélo*, avec Guillaume Prin *Bleu Nuit Hôtel*, avec Isabelle-Loyse Gremaud pour la compagnie Production d'Avril, *Les Dés sont jetés ?* ainsi qu'avec le metteur en scène Frédéric Polier dans *Légendes de la forêt viennoise*. Depuis dix-neuf ans, Amélie va d'un média à l'autre et joue au cinéma, à la télévision et au théâtre dans ses deux pays d'accueils. Sa première mise en scène *Conversations avec mon Pénis* part également en tournée les prochains mois.

Cyprien Colombo – Comédien



En 2009, Cyprien entre au Conservatoire du XVII^e arrondissement de Paris, en section Art Dramatique. Il intègre ensuite la Manufacture, Haute école des arts de la scène, à Lausanne où il se spécialise et élargit sa palette de compétences allant du chant lyrique à la danse, pratiques qu'il met à profit dans le rôle d'*Einstein* mis en scène par la chorégraphe Stéphanie Bolle, dans *Fortuna* de Massimo Furlan, ainsi que dans de nombreuses collaborations avec le chef de chœur Jérémie Zwahlen. Sa recherche d'un théâtre pluridisciplinaire le pousse à créer le solo *Amazing Grace* à l'Arsenic de Lausanne, où se mêlent burlesque, stand-up et rap.

Son amour pour l'opéra l'amène à travailler avec Jean-François Sivadier au festival d'Aix en Provence dans *Don Giovanni* de Mozart. Ils poursuivent leur

collaboration au théâtre avec le spectacle *Un Ennemi du peuple*, d'Ibsen, créé en 2019.

Côté cinéma, il tourne dans le court-métrage *Diagonale* réalisée par Anne Thorens et plusieurs fois nominé, dans *Tomatic* réalisé par Christophe Saber pour Canal+. On a pu l'apercevoir également dans la série *Sacha*, diffusée sur la RTS et sur Arte. Grand amoureux de cinéma, il réalise en 2019 son premier court-métrage *SeRGE*.

Il est en ce moment dans la reprise du spectacle *Tout le monde ne peut pas être orphelin* mis en scène par Jean-Christophe Meurisse de la compagnie les Chiens de Navarre.

Olivia Seigne – Comédienne

Olivia Seigne a étudié le théâtre à Paris, au Cours Florent puis au Théâtre École du Passage, dirigé par Niels Arestrup.

Elle aime autant défendre des partitions du répertoire classique que contemporain.

Ainsi, elle a joué dans *La Double Inconstance*, la marquise dans *La Seconde Surprise de l'amour* de Marivaux ou la policière dans *Une femme sur un balcon*,



une pièce de Bastien Fournier. Interprète de rôles aussi riches que radicalement différents tels ceux de la mort dans le texte moyenâgeux de Johannes Van Saaz ou d'Isabelle dans *Yvonne, princesse de Bourgogne* de Witold Gombrowicz, elle a joué dans *Le Silence* de Nathalie Sarraute.

En 2016-2017, elle a tenu le rôle de Miss Poppins lors d'une importante tournée en Suisse romande de la production de The Divine Company.

Elle a partagé l'univers de metteurs en scène comme Armand Deladoey, Lukas Hemleb, Julien Barroche, Marine Billon, Fred Mudry, Denis Maillefer, Alexandre Doublet, Lorenzo Malaguerra ou Geneviève Guhl.

Le besoin d'exprimer pleinement une démarche plus personnelle l'a conduite à créer au côté d'Alexandre Vogel le collectif StoGramm, avec lequel elle a écrit et monté divers projets tels *Life after Life* (2012-2013) et *La part des Ombres* (2013), ou encore *Comme toi-même* (2015). En automne 2018, elle a monté *La Famille Schroffenstein* de Heinrich von Kleist au TLH, spectacle qui a ensuite tourné dans divers théâtres de Suisse romande.

Elle collabore avec l'Association Ouverture-Opéra pour laquelle elle a mis en scène trois opéras : *L'Orfeo* de Monteverdi, direction musicale de Roberto Festa, avec l'Ensemble Daedalus ainsi que *La Belle Hélène* de Jacques Offenbach et *La Flûte Enchantée* de Mozart, direction musicale de Pierre Bleuse.

Olivia a reçu le prix culturel d'encouragement de l'État du Valais en 2008. Elle a été lauréate du prix Scènes valaisannes 2013 pour le spectacle *Life after Life*.

Guillaume Prin - Comédien



Guillaume Prin a suivi sa formation au Conservatoire supérieur d'art dramatique de Genève (ESAD). Diplômé en 2003, il travaille entre la Suisse, la France et la Belgique avec des metteurs en scène tels que Michel Deutsch, Laurence Calame, Jean Liermier, Julien Schmutz, Camille Giacobino, Michel Lavoie ou Valentin Rossier. Il joue dans près de quarante spectacles entre 2000 et 2022. En 2005, il fonde la Compagnie AGP avec Arnaud Prin

et Gaspard Pargui. De cette collaboration naissent plusieurs spectacles, dont *Un Clochard Philosophique*, *Bleu Nuit Hôtel*, *La Quatrième chance* et plus récemment *Ecoute Voir Técolle !*

En 2016, il fonde avec Anne Schwaller la Compagnie Si j'aurais su j'aurais pas venu afin de rendre accessibles de grands classiques au jeune public. Ensemble, ils créent deux spectacles, *Hamlet et Roxane* et *Cyrano, c'est la classe!*. A ce jour les deux spectacles ont été joués plus de deux cent septante fois dans les écoles.

Outre ces réalisations, Guillaume Prin a participé à une trentaine de tournages avec notamment Alain Tanner, Francis Reusser et Claude Goretta. Il collabore avec la RTS comme lecteur entre 2009 et 2019, et est professeur à la Haute Ecole d'Architecture de Fribourg depuis 2012 où il enseigne la communication.

Guillaume Prin est également metteur en scène et auteur.

Olivier Havran - Comédien

Après un apprentissage de monteur électricien, puis une formation d'infirmier, Olivier entre en 2002, à l'école de théâtre Serge Martin à Genève, où il obtient son diplôme en 2005. De 2005 à 2014 il participe à de nombreuses productions du Théâtre des Osses sous la houlette de Gisèle Sallin et Véronique Mermoud. Depuis 2014 il joue dans plusieurs spectacles fribourgeois et lémanique avec des metteurs en scène tels que Julien Schmutz, Isabelle Gremaud, Joelle Richard, Christian Denisard ou René-Claude Emery. A côté de son travail de comédien il participe à la formation des médecins et des infirmiers en tant que patient simulé.



Fanny Courvoisier - Scénographe



Née à la Chaux-de-Fonds, Fanny Courvoisier suit des études de décoration à l'École d'Arts de Vevey et se forme en assistant des scénographes tels que Gilbert Maire, Jean-Luc Taillefert ou encore Sylvie Kleiber. Au Petit Théâtre de Lausanne, depuis août 2013, elle assiste Gilbert Maire, directeur technique jusqu'en 2017, puis Philippe Botteau.

Elle crée des scénographies pour la compagnie de théâtre de Matthias Urban (*1984, Le jeune prince et la vérité, Vernissage, La Comédie des Erreurs, Les Petits Matins, L'hiver quatre chiens mordent mes pieds et mes mains, Le sexe c'est dégoûtant, Parfois je parle toute seule et Vous toussiez fort Madame*) celle du Pavillon des Singes (*Chantons quand même, Il est minuit si on chantait ?, On n'a pas tous les jours 100 ans!*), Pierre Bauer (*84 Charing Cross Road*), Michel Voïta (*La Belle et la Bête*), Geneviève Pasquier et Nicolas Rossier

(*Gouverneur de la rosée, Une rose et un balai*), plus récemment avec Pascal Schopfer (*Du pollen aux alouettes*) et avec la compagnie de Jean-Yves Ruf.

En parallèle, elle réalise des expositions pour le festival de bande dessinée de Lausanne BD-Fil ainsi que pour le Château de Saint-Maurice dirigé par Philippe Duvanel. Elle a réalisé en duo avec Neda Loncarevic, le décor du court-métrage *18-68 quelle histoire ?* dirigé par le réalisateur Robin Erard.

Naomi Purro - Costumière

Naomi Purro habille l'univers des personnages de spectacle. Passionnée de couture depuis toujours, c'est à travers ces études à l'École de Couture de Fribourg qu'elle découvre l'univers des costumes. Elle se lance alors dans la formation de costumière. Elle débute dans le métier par des mandats d'habillage et de couture un peu partout en Suisse romande notamment pour l'Opéra de Lausanne, la Revue de Servion et le Théâtre Equilibre. Elle devient par la suite responsable d'habillage pour le NOF et la revue genevoise.

Parallèlement, Naomi confectionne ses propres créations et affectionne tout particulièrement de laisser parler sa créativité, de palper toutes les matières et la liberté de pouvoir créer un monde à



partir de son interprétation des textes et des envies des metteur.e.s en scène. Elle crée des costumes pour des pièces de théâtres comme *Les seigneurs des Nanos* pour la Compagnie Théâtre Actif joué au Pulloff à Lausanne, mais aussi elle crée des oeuvres artistes pour le magazine *Etat des Choses* ou des expositions temporaires. Elle signe la création costume de plusieurs court-métrages pour les élèves de l'ECAL comme *Les Zumins* et *Balthazar et Madalena*, où elle entreprit aussi la coiffure et le maquillage. Son activité s'étendra aussi en Suisse allemande pour une création intitulée *Medea* et pour la Compagnie Zurichoise Drift pour *Shake before use*. En 2020, accompagnée de collègues de milieux artistiques et culturels, ils fondent le collectif Maison Noctua à Fribourg où elle installe son atelier. Elle est aussi membre de l'association culturelle du même nom.

Jean-Etienne Bettler - Création son, lumière et vidéo



Actif dans le milieu du spectacle depuis belle lurette, Jean-Etienne fréquente depuis plus d'une dizaine d'années les plateaux de théâtre. Formé au son et à la lumière sur les scènes des salles de concert et festivals, son intérêt pour le spectacle se développe et il décide d'évoluer désormais dans le monde du théâtre. Curieux et toujours dans la recherche, il affine son regard sur la mise en lumière tout en travaillant en tant que technicien freelance. Avec une expérience d'accueil technique au sein de l'équipe du TLH-Sierre durant cinq ans et plus d'une dizaine de créations en parallèle avec des compagnies professionnelles, il décide de se consacrer à plein temps à la création et ainsi, se mettre à disposition des compagnies.

Engagé en tant que créateur lumière le plus souvent, il a aussi fréquemment l'occasion, selon les créations, de pouvoir s'exprimer au moyen de la vidéo ou du sound design. Ses aptitudes dans le son, la musique (lui-même multi-instrumentiste) et l'image font de lui un artiste complet qui sait mettre ses talents au service d'un spectacle. Il collabore notamment avec la Cie Push-up, La Cie Gaspard et La Cie Überrunter.

La compagnie de l'inutile

La compagnie de l'inutile est née en 2020, sous l'impulsion de Laetitia Barras, autrice, comédienne et metteuse en scène fribourgeoise. Elle est destinée à mettre en valeur les projets scéniques de cette artiste, à Fribourg et ailleurs.

Dans un monde où la demande de productivité et de rentabilité règne, la compagnie de l'inutile prend le temps de se pencher sur ce qui ne sert à rien, ne rapporte pas grand-chose, ce qui est insignifiant, banal ; toutes ces choses inutiles mais tellement nécessaires.

Parce que, comme dirait l'autre, *C'est encore plus beau lorsque c'est inutile.*

L'Épître

L'Épître est une revue littéraire, créée à Fribourg en 2013, qui promeut l'écriture et la relève littéraire, et s'investit plus généralement sur la scène culturelle romande. En ligne et sur papier, elle a la particularité de faire un retour critique sur tous les textes reçus (des centaines par année) et de proposer des accompagnements à l'écriture pour les plumes débutantes et les plumes aguerries.

Près de 1'000 textes ont été publiés sur le site (et près du double a été refusé), de toute la Suisse mais aussi de France, de Belgique, du Maroc ou du Canada... La publication papier annuelle présente des inédits, avec un niveau d'exigence beaucoup plus important, et est diffusée par la maison d'édition Zoé : le volume VIII sortira en mars 2022.

En permanence à la recherche de nouveaux espaces d'écriture, elle développe divers projets autour de l'écriture : ateliers, résidences, expositions, performances, médiation scolaire entre autres. Forte d'une équipe de douze professionnel.le.s et spécialistes de la littérature contemporaine, elle a été un tremplin pour de nombreux autrices et auteurs aujourd'hui publiés dans d'importantes maisons d'édition et/ou récompensés par des prix littéraires (Bastien Roubaty, Céline Zufferey, Valentin Decoppet, Eva Marzi, Olivier Pitteloud, Joséphine de Weck, Antoine Rubin...); et un espace d'expérimentation pour des écrivain.e.s plus affirmé.e.s (Jean-François Haas, Nancy Huston, Damien Murith, Max Lobe, Heike Fiedler, Frédéric Wandelère, Pierre Voélin, Anne Pitteloud, Marie-Claire Gross...).

Elle est soutenue notamment par Pro Helvetia et la Fondation Michalski, la revue est lauréate de la bourse Livre+ 2021-2023 décernée par le CIIP.

Coordonnées

Laetitia Barras

compagnie@delinutile.ch

+41 79 718 68 61



Matthieu Corpataux

info@lepitre.ch

+41 79 575 38 10

